

Lettre de Éveline Asinelli à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Asinelli, Éveline

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Asinelli, Éveline, Lettre de Éveline Asinelli à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6812>

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-02-24](#)
AdresseGenève

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien suite à la condamnation de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI ASINELLI 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 07/02/2019 Dernière modification le 21/08/2020

montré,

La douloureuse nouvelle de votre
condamnation a causé ici un ahurisse-
ment mêlé d'angoisse. Jusqu'au dernier
moment, malgré l'extrême violence
de l'état-major, malgré les cris désor-
donnés d'une foule inconsciente, j'avais
eu, j'avais espéré que chacun des
jurés aurait obéi à la voix de
la vérité et de la justice et d'un
commun accord aurait prononcé
votre acquittement. Et hélas! ils
vous ont condamné - parce qu'ils n'ont
pas compris - ou plutôt parce qu'ils

neut pas de! Ah! monsieur,
dans des circonstances comme
celles-ci, l'on regrette comme
moi de n'être français qu'à moitié:
l'on regrette de n'être qu'une femme;
j'aurais voulu être tout-à-fait
l'un des vôtres - être l'un des vôtres
et crier bien haut mon admiration
pour le grand écrivain si loyal -
si vaillamment brave! - et montrer
à chacun combien je suis fière
de me mettre sous votre étendard
qui porte ces deux mots - les
plus beaux: Vérité - justice!

Croyez-moi, monsieur, mon admiration
pour vous, ma sympathie et celles de
mille et de mille autres vous suivent
dans votre triste captivité. Dans la
cellule solitaire, loin du monde
et du bruit, vous ne serez plus seul;
vous aurez comme compagne, la
Sympathie de tous les cœurs hon-
nêtes et droits, vous aurez pour
consolation, la reconnaissance
de toutes ces âmes angoissées
dont vous vous êtes fait l'édu-
cable interprète. - Surtout, vous
en, à notre grand Zola! Votre

captivité en terre arabe, que dis-
je? votre captivité vous ennoblit
et vous grandit. Vous êtes un martyr
de la vérité!

Ce matin, je vous ai envoyé un télégramme
sous l'émotion poignante de la triste
nouvelle; je ne puis trouver au milieu
d'une foule d'inconnus tous attristés devant
les dépêches des journaux - et tous
craquant: pire Zola! Je vous dis cela
pour que vous sachiez combien vous êtes
aimé ici.

Et désormais, ce n'est plus sans une
foule, mais bien sans une multitude
d'admirateurs que sera perdue

votre œuvre

Émile J. Bédouin

Genève, ce 24 - Février 1898.